

notre confiance en son divin cœur ? Aussi, nous sommes-nous immédiatement consacré à lui avec tout le peuple dont nous allions devenir le pasteur et le père. Nous lui avons promis de travailler à le faire connaître, aimer et glorifier davantage, à donner plus de splendeur au culte auquel il a droit et qu'il réclame de notre piété. Lorsque le vénérable doyen de l'épiscopat dans notre province ecclésiastique, Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, nous a envoyé, par son digne chancelier, le bref pontifical que Rome lui avait adressé, nous avons voulu recevoir à genoux et au pied de l'autel du Sacré-Cœur, dans notre cathédrale, ce document précieux qui nous semblait un mandat venu de Dieu même. Nous avons tenu à donner dans nos armoiries la première place au Sacré-Cœur et afin de vous montrer que nous mettons en lui tout notre espoir, nous avons pris, pour notre devise, cette parole de David : *In Domino confido* ; " En Dieu je me confie. " ⁶

Oui, c'est sur lui, sur son cœur adorable, que notre faiblesse veut s'appuyer, c'est de lui qu'elle attend lumière, force, courage et consolation. Il a dit que sans lui nous ne pouvons rien faire, mais saint Paul répond en criant à l'univers : " Je peux tout en celui qui me fortifie. " ⁷

Grands et multiples, nos très chers frères, sont les devoirs de l'évêque, haute la sainteté que l'on est en droit d'attendre de lui. L'Apôtre a exprimé d'un seul mot tout ce qu'il doit être, lorsqu'il a dit dans son immortelle épître à Timothée : " Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible ; " *Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse.* ⁸ Irrépréhensible devant les hommes et devant Dieu ; irrépréhensible quand il enseigne, quand il commande, quand il conseille, quand il pardonne, et quand il doit punir ; irrépréhensible avec les petits comme avec

⁶ Psalm., x, 1. ⁷ Philip., iv, 13. ⁸ 1 Tim., III, 2.